

[Retour Index](#)

RUMEURS ELECTRONIQUES : SYNERGIE ENTRE TECHNOLOGIE ET ARCHAISME

Florian DAUPHIN

florian.dauphin@wanadoo.fr

Source : Florian Dauphin, " Rumeurs électroniques : synergie entre technologie et archaïsme " *in* Sociétés : Temporalités sociales, De Boeck Université, Bruxelles, n° 76, 2002/2, p. 71-87.

Résumé

Actuellement, les rumeurs qui circulent sur Internet, que nous nommons e-rumeurs ou rumeurs électroniques, foisonnent et se transmettent quotidiennement d'internautes en internautes. Notre interrogation concerne la nouveauté du phénomène : présentent-elles ou pas des modifications notables par rapport à celles - préexistantes - de type oral ? Il nous semble que les processus de diffusion et de transmission des rumeurs électroniques diffèrent des rumeurs de bouche-à-oreille. Cependant, d'une manière générale, les e-rumeurs garderaient les mêmes thématiques et les mêmes structures que les rumeurs traditionnelles. De ce fait, par l'intermédiaire de cette nouvelle technologie, elles soulignent la présence de l'archaïsme dans le sens commun et dans la cyber-communication.

Mots clés : E-rumeurs, rumeurs électroniques, légendes urbaines, chaînes de lettres, Internet

Summary

The rumours that are currently being spread on the Internet (which will be referred to as " e-rumours ") are growing faster and faster every day as they are going from one user to the next. Our main concern deals with the peculiar novelty of this phenomena : how are those e-rumours actually differing from the ones which are expressed orally ? We consider that the way those e-rumours are being transmitted differ fundamentally from the way " traditional " rumours are disseminated. However, e-rumours would generally keep the same thematic subjects and basic structures as the traditional ones. Accordingly, it is possible, via this new technology, to detect the presence of certain archaisms among what is being referred to as common sense, as well as on the most modern forms of cyber-communication.

Keywords : E-rumours, hoax, urban legends, chain letters, The Internet

Introduction

Des seringues infectées par le virus du sida sont dissimulées dans les fauteuils de cinéma, des tartes aux fraises contiennent du LSD ou encore des bananes en provenance du Costa Rica contiennent une bactérie qui mange la chair. Voici des histoires qui ont largement circulées en France. Ces histoires sont des " légendes urbaines ", " contemporaines " ou " modernes ". Celles-ci sont, selon le sociologue J. B. Renard, des " récits anonymes, présentant de multiples variantes, de formes brèves, aux contenus surprenants, racontés comme vrais et récents dans un milieu social dont elles expriment les peurs et les aspirations " (Renard, 1999 : 4). Seulement, à la différence du bouche-à-oreille traditionnel, ces histoires se sont diffusées par le biais de la messagerie électronique d'Internet.

Notre article a pour objet l'étude du phénomène des rumeurs qui circulent via Internet que nous nommerons rumeurs électroniques ou e-rumeurs (rumeurs en ligne). Nous éviterons le terme " hoax " couramment employé car il signifie canular et cela peut laisser entendre un caractère d'intentionnalité de la rumeur. Or, nous pensons que la majorité des rumeurs sont des produits collectifs qui ont pour but d'informer et non de désinformer. Sans trop rentrer dans la complexité nous définissons les rumeurs comme des variantes des " légendes urbaines ".

On peut de manière rapide différencier trois paradigmes appliqués aux rumeurs. La psychologie sociale fut le paradigme dominant et fondateur. Dans une perspective d'étude de groupe restreint, il s'agissait principalement d'étudier la transmission des messages oraux et leur processus de déformation. Les sociologues ont étudié la signification des rumeurs par rapport au contexte social. Enfin les anthropologues et folkloristes se sont attachés à l'analyse structurelle et atemporelle des rumeurs et des légendes urbaines. Les trois types de recherche sur les rumeurs - transmission, contexte social et structure anthropologique - semblent complémentaires et nécessaires pour comprendre le fait social que fonde la rumeur.

Notre interrogation consiste à voir si les rumeurs électroniques sont un phénomène nouveau ou si au contraire elles n'ont pas toujours existé.